

Ordure de cultiste

Une nouvelle de Francis Plunder

"...ordure qui cherche notre chute. Nous ne pouvons nous reposer jusqu'à ce qu'ils soient tous morts et enterrés. Aucune larme pour eux. Rien."

Hans était toujours là pour moi. Quand la Mère est morte, il est allé travailler sur les docks, transportant cageots et tonneaux. Il descendait la Magnusplatz chaque matin et attendant d'être choisi. Les premiers jours il rentrait à la maison des mains saignantes, écorchées sur leurs deux faces. Il ne pouvait pas s'offrir de gants et les chiffons qu'il enveloppait autour que ses mains glissaient. Mais nous pouvions manger. Il a acheté du bœuf frais le premier jour. Sans sel, il avait un goût merveilleux et je ne me suis rendue compte que plus tard qu'il n'en avait pas mangé lui-même.

Ce fut fini quand la guilde a découvert qu'il n'était pas l'un d'entre d'eux. Ils l'ont battu et l'ont laissé dans l'allée, saignant de partout. Les Sœurs ont veillé sur lui au Temple jusqu'à ce qu'il aille mieux. J'y suis allée aussi avec tous nos biens quand Kurter a repris la maison. J'ai travaillé pour les Sœurs, faisant leurs courses courantes et les corvées. Hans ne fut plus le même après cela. Physiquement, son nez a été fracassé, ses dents cassées mais ce n'était pas tout.

Il s'absentait quelques jours et revenait beaucoup de pistoles et même une couronne parfois. Il avait appris à porter une épée et buvait souvent. Il criait à l'injustice pour tout et il affirmait que ce n'était pas normal qu'ils vivent dans luxe pendant que nous luttons comme des rats pour les petits morceaux qu'ils nous jetaient. Les Sœurs parlaient comme ça quelquefois, mais sans l'amertume de Hans. Elles lui parlaient, mais il refusait toujours de discuter. Quelquefois j'ai pleuré de l'entendre si fâché.

Il s'était écoulé une année depuis que je l'avais vu. Il était sobre et m'offrit un beau collier. Nous avons discuté au sujet de la Mère et il m'a dit que j'avais eu raison de rejoindre le Temple, que Shallya était bonne et généreuse. "Rejoins le culte toi aussi, Hans" lui ai-je proposé. Il a semblé triste et a touché son épée (ou peut-être j'imagine cela juste maintenant). "Je ne peux pas ma sœur. Je ne peux pas... Mais les choses doivent changer. Ce soir je commence dans une nouvelle voie. Celle qui fera de nous tous des égaux". Il ne voulut pas en dire plus et s'en alla rapidement.

Le matin suivant, Sœur Elisabeth a pris ma main et m'a dit de laisser mes corvées. Elle a mis un manteau sur ma robe d'initié et me mena dans les rues. Elle n'a pas parlé comme nous avons traversé la ville jusqu'à ce que nous soyons dans la foule. Nous nous frayâmes un passage jusque devant l'échafaud. Le prêtre sigmarite criait en plein délire, l'écume à la bouche comme les quatre corps vêtus de robes pourpres balancés par le vent derrière lui. Elisabeth a saisi ma main en la serrant et alors j'ai vu Hans, ses yeux sortant de leurs cavités, son sang séché sur ses lèvres. Le prêtre m'a vu pleurer et a crié dans sa colère, "Shallya ne devrait pas avoir pitié pour ceux-ci. Adorateurs de Dieux interdits, causes de désordre, perversions de l'esprit, tueurs d'enfants, violeurs de femmes, ces cultistes....."